

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 132 (1981)
Heft: 12

Rubrik: Vereinsangelegenheiten = Affaires de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport du président sur l'exercice 1980—1981

On avait coutume naguère de faire paraître in extenso le rapport annuel du président dans la langue maternelle de celui-ci et d'en distribuer en même temps des résumés dans les autres langues officielles fédérales. Cette procédure compliquée entraînait bien des difficultés et des retards. Aussi, considérant que toute traduction est une trahison, que tout résumé néglige l'essentiel et qu'il est injurieux de soupçonner les membres de la Société forestière suisse de ne pratiquer qu'une seule langue, votre comité a-t-il décidé l'an dernier que le rapport annuel du président serait désormais publié dans sa version originale seulement. Cette décision vous a été soumise lors de l'assemblée de Neuchâtel; elle n'a pas suscité de remous; et c'est pourquoi, cette année à nouveau, mon rapport vous est présenté en français. D'avance, je vous remercie de tout cœur pour votre bienveillante compréhension.

1. Etat des membres de la Société au 30 juin 1981

1.1 Membres d'honneur	3 (1980: 4)
1.2 Membres actifs	830 (1980: 800)
1.3 Membres vétérans	82 (1980: 87)
1.4 Membres étudiants	183 (1980: 196)

2. Changements survenus au cours de l'exercice 1980—1981

2.1 Membres décédés	9
2.2 Nouveaux membres	8
2.3 Nouveaux membres étudiants	33

2.1 Membres décédés

Nous avons eu la grande tristesse de perdre, depuis notre dernière assemblée générale:

Heinrich Andenmatten, inspecteur cantonal des forêts du Valais; Christian Auer, Dr ès sc., ingénieur indépendant à Coire;

Walter Etter, conseiller de bourgeoisie à Bischofszell; Martin Felke, Landforstmeister à Salem (Allemagne); Max Jeker, ancien inspecteur forestier à Breitenbach; Joseph Jungo, membre d'honneur de notre Société, ancien inspecteur général des forêts; Charles-Albert Perrig, ancien inspecteur cantonal des forêts du Valais; Peter Sartorius, ancien directeur de section FAO à Genève; Paul-E. Schoch, directeur de Dozière S. A. à Delémont.

2.2 Nouveaux membres

Yves Berger, ingénieur forestier indépendant à Boudry; Peter Bossard, commerçant à Zoug; Peter Brassel, Dr ès sc., à l'Institut fédéral de recherches forestières de Birmensdorf; Edouard Burlet, ingénieur forestier, assistant à l'EPF de Zurich; Fritz Castelberg, directeur de SELVA, à Zizers; H.-U. Krähenbühl, à Gohl; Claude-Alain Vuille, gérant de l'AFN/SCNVB, à Neuchâtel; Martin Weltecke, à Willingen, Upland (Allemagne).

2.3 Nouveaux membres étudiants

Urs Andermatt, Cham; Eric Bernhardt, Baden; Jürg Baumberger, Zürich; Guido Besmer, Benzenschwil; Carlo Bogoni, Zürich; Claude Filli, Riehen; Silvia Fischli, Zuchwil; Monika Frehner, Sargans; Pierre Frezza, Kriens; Jean-Louis Gay, Versoix; Felix Halter, Pfäffikon; Philippe Hartmann, Le Lignon; Pius Hauenstein, Arlesheim; Andreas Hochuli, Thusis; Urs Indergand, Luzern; Lukas Irmann, Zürich; Christian Jaquet, Lentigny; Thomas Käpeli, Wohlen; Menk Lüthi, Zürich; Thomas Mahrer, Möhlin; Sergio Mariotta, Muralto; André Meritz, Ramsen; Joseph Naef, Zürich; Patrick Nydegger, Zürich; Stefan Ringli, Flurigen; Olivier Schneider, Cortaillod; Christian Steiner, Unterentfelden; Reto Theus, Zürich; Flavio Tognini, Biasca; Hanspeter Urech, Wet-

tingen; Richard Walder, Au; Peter Zopfi, Sool; Peter Zutter, Biel.

A tous ces nouveaux membres, nous souhaitons une cordiale bienvenue en leur exprimant nos vœux sincères pour le plein épanouissement de leur carrière.

3. Comptes 1980—1981

Jusqu'ici, le rapport présidentiel reproduisait, en les résumant, les comptes établis par notre trésorier. Il a paru que c'était parfaitement superflu puisque ces comptes, de même que le rapport des vérificateurs, font l'objet de publications séparées dans le même numéro du Journal que le présent texte. Je me permets de vous demander de vous y reporter.

4. Organisation de la Société

Il est bon que nos membres soient exactement informés de l'articulation des organes de leur Société.

4.1 Comité

Le comité que vous avez élu pour trois ans le 18 septembre 1980, à Neuchâtel, s'est organisé de la manière suivante:

Président (élu par l'assemblée générale): François Borel; Vice-président: Jürg Kubat; Trésorier: Werner Giss; Secrétaire de langue allemande: Félix Mahrer; Secrétaire de langue française: Didier Roches; Assesseurs: Ivo Ceschi et Hans Graf.

En outre, les différentes tâches permanentes ont été réparties comme suit:

Jürg Kubat:

- délégué SFS/SFV au Comité directeur de l'Association suisse d'économie forestière/SVW;
- délégué SFS/SFV au Conseil d'administration du «Fonds du bois» / SHF.

Werner Giss:

- délégué SFS/SFV auprès de la Communauté de travail pour la forêt / Arbeitsgemeinschaft für den Wald;
- délégué SFS/SFV et caissier statutaire de la fondation «Caisse de secours» / Hilfskasse;

- représentant SFS/SFV au Comité de patronage des Foires du bois de Lucerne;
- chargé de la liaison avec la Commission pour les dégâts dus au gibier;
- chargé de la liaison avec la Commission pour la révision des directives concernant l'estimation des forêts;
- membre du futur Groupe de travail pour l'office forestier d'information / FID.

Félix Mahrer:

- représentant SFS/SFV auprès de la Commission de presse de LIGNUM;
- chargé de la liaison avec l'Association suisse des Sports-Section Sport pour tous;
- chargé de la liaison avec «Seminar Wald und Gesellschaft»;
- chargé de la liaison avec les organisateurs de la Fête de remise des diplômes d'ingénieurs forestiers.

Didier Roches:

- membre de la future Commission des publications de la SFS/SFV;
- représentant de la SFS/SFV auprès de la Commission de validation du programme des études forestières à l'EPFZ;
- chargé de la liaison avec la Commission de rédaction de La Forêt;
- responsable d'un resserrement des relations avec la Ligue suisse pour la protection de la nature / SBN (avec Ivo Ceschi).

Ivo Ceschi:

- chargé de la liaison avec l'Association suisse pour la protection des eaux et de l'hygiène de l'air / VGL;
- chargé de la liaison avec l'Association suisse pour la recherche sur l'environnement / SAGUF;
- chargé de la liaison avec AQUA VIVA;
- chargé de la liaison avec l'Association suisse pour le plan d'aménagement national / VLP;
- responsable d'un resserrement des relations avec la Ligue suisse pour la protection de la nature / SBN (avec Didier Roches).

Hans Graf:

- représentant SFS/SFV dans le Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers SIA;
- chargé de la liaison avec la Communauté de travail pour les chemins forestiers.

François Borel:

- délégué SFS/SFV à la Conférence des inspecteurs cantonaux des forêts / KOK;
- chargé de la liaison avec la Commission de politique forestière;
- chargé de la liaison avec la Commission fédérale consultative de la Chasse;
- responsable d'une amélioration des contacts avec FORUM HOLZ.

4.2 Commissions spéciales

Notre Société compte actuellement cinq commissions spéciales:

1. Commission de politique forestière; président: Prof. Dr Hermann Tromp
2. Commission pour les dégâts dus au gibier; président: Martin Rieder, Herdern
3. Commission pour la révision des Directives concernant l'estimation des forêts et des dommages causés à ces dernières; président: Erwin Wullschleger, Birmensdorf
4. Commission des publications de la Société forestière suisse (en formation)
5. Commission de rédaction de La Forêt; président: Jacques de Kalbermatten, Monthey.

4.3 Délégués

Hubert Corboud et Herbert Schatzmann: délégués SFS/SFV auprès de la Commission fédérale consultative de la Chasse.

Peter Schneider: délégué SFS/SFV auprès de la Communauté de travail pour les chemins forestiers.

Emil Fröhlich: délégué SFS/SFV auprès de l'Association suisse des sports — Section SPORT POUR TOUS.

5. Activités générales

5.1 Assemblée annuelle 1980 à Neuchâtel

Vous me pardonnerez certainement de ne pas allonger au sujet de cette belle assemblée, à l'organisation de laquelle j'ai participé, bien modestement du reste. En votre nom à tous, j'aimerais cependant remercier chaleureusement les organisateurs de cette fête, et très particulièrement Louis-André Favre et Roger Augsburg. Nous savons qu'une entreprise de ce genre n'est pas une sinécure. Mais les efforts accomplis ont permis la réalisation d'une assemblée pleinement réussie et, comme Neuchâtelois, je me permets d'espérer que les participants ont emporté de leur bref séjour dans mon canton un heureux souvenir et peut-être même le désir de revenir chez nous.

Rappelons qu'à l'occasion de l'assemblée de Neuchâtel, l'édition 1980 de l'œuvre écrite de Henry Biolley a été pour la première fois offerte au public et ainsi présentée en primeur aux membres de la Société forestière suisse.

5.2 Fête des nouveaux diplômés de l'Ecole forestière de l'EPFZ

Elle a eu lieu le 17 octobre 1980, au soir, sur l'Adlisberg. Werner Giss, Hans Keller et moi représentions la SFS/SFV, Gotthard Bloetzer représentait le Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers SIA et l'Inspection fédérale des forêts avait délégué M. Tranchet. Il faut remercier sincèrement les jeunes organisateurs pour la gentillesse de leur invitation et l'affabilité de leur accueil. Dois-je avouer que nous, les aînés, avons rapporté de cette soirée une impression un peu attristée? L'ambiance générale était bien calme et assez terne; nos jeunes collègues nous ont paru ne pas avoir beaucoup de contacts entre eux; isolés chacun dans son coin ou rassemblés par petits groupes épars, ils semblaient presque étrangers à cette fête. Evidemment, le fait que depuis des années ils sont vraiment trop nombreux, le manque visible de motivation professionnelle manifesté par quelques-uns, et le refus des formes et des usages qu'ils affichent una-

niment font que tout esprit de corps a disparu; leur reste-t-il au moins une certaine fierté d'avoir appartenu à une haute école? Mon souci leur paraît sans doute bien désuet! J'espère tout de même qu'ils n'ont pas honte de porter l'insigne que nous leur avons distribué!

5.3 *Journal forestier suisse*

Le rapport du «comité de rédaction» est joint au présent envoi. Je reviendrai plus loin sur ce point.

5.4 *Registre bibliographique du Journal forestier suisse*

Les travaux avancent, mais avec une grande lenteur.

5.5 *Séminaire «Wald und Gesellschaft»*

Sur l'initiative de Hans Batschelet, Hans Keller et Andreas Speich, la Société forestière suisse a patronné, en commun avec le Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers SIA, un séminaire voué à l'étude du sujet: «Forêt et société humaine» (*Wald und Gesellschaft*). Les deux journées consacrées à ce séminaire, les 11 septembre 1980 et 5 mars 1981, se sont déroulées dans le cadre exceptionnel du château de Lenzbourg, grâce à l'accueil de la Fondation Stapferhaus. Le grand succès de ces rencontres et le fructueux effort d'élévation de pensée auquel elles sont contrainct les participants sont dus aux talents d'organiseurs et d'animateurs d'Andreas Speich, de Félix Mahrer et très particulièrement du Dr Martin Meyer, directeur de la Fondation Stapferhaus, auxquels nous exprimons notre reconnaissance. Il faut souhaiter que cet essai se renouvellera et qu'il sollicitera l'intérêt d'un cercle plus large de personnalités diverses.

5.6 *Arbeitsgemeinschaft für den Wald*

Nous sommes heureux de prêter main forte au Dr Ernst Krebs, l'animateur infatigable de la Communauté de travail pour la forêt, en lui offrant l'occasion de joindre le rapport annuel d'activité de son groupement aux documents que vous avez reçus. Félicitons la Communauté pour la pleine réussite des journées d'Yverdon (les

17 et 18 juin 1981) consacrées au thème «Champs de tension entre l'économie forestière et la protection de la nature» (*Spannungsfeld Waldwirtschaft—Naturschutz*). La qualité des orateurs et l'intérêt des excursions auraient certes mérité d'attirer un nombre plus important de participants. Mais de bons contacts ont été établis entre forestiers et protecteurs de la nature. Espérons que la Communauté persévérera dans la voie qu'elle s'est tracée et nous offrira de nouvelles occasions d'échanges d'idées et d'ébauches de collaboration. (Rapport publié dans ce numéro.)

6. *Activité du Comité*

Le nouveau comité issu des élections de 1980 s'est réuni huit fois durant l'exercice 1980—1981:

Le 3 novembre 1980, à l'EPF de Zurich;
le 8 décembre 1980, au Secrétariat central de la Binzstrasse, à Zurich;

le 9 février 1981, à l'EPF de Zurich;

le 9 mars 1981, à Olten;

le 27 avril 1981, à Olten;

le 23 juin 1981, à l'Institut fédéral de recherches forestières de Birmensdorf (l'après-midi: séance commune avec le Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers SIA);

le 17 juillet 1981, à Sarnen;

le 17 septembre 1981, à Sarnen.

Il a tout d'abord fallu informer les nouveaux membres puis leur faire adopter une organisation; ces choses-là ne se font pas en trois minutes! Pour le reste, vous êtes régulièrement tenus au courant de nos séances par les résumés des procès-verbaux qui paraissent dans notre revue. Je me bornerai donc à mentionner nos travaux les plus importants.

6.1 *Rédaction du Journal forestier suisse et relations avec l'Institut des Hautes études forestières*

L'élaboration de la Convention qui liera la Société forestière suisse à l'Institut des Hautes études forestières au sujet de la rédaction et de l'administration du *Journal forestier suisse* a pris beaucoup de temps.

Mais chacune des parties a fini par faire des concessions et on est parvenu à une entente. Au moment où je rédige le présent rapport, il ne manque plus que la sanction de la Présidence de l'Ecole polytechnique de Zurich. Nous exprimons au conseil de l'Institut notre reconnaissance pour sa générosité et sa compréhension; nous sommes assurés qu'une belle période de collaboration s'ouvre à nous; puisse-t-elle se perpétuer pour le plus grand profit du corps forestier suisse et de ceux qui assurent sa formation professionnelle.

Nous allons donc enfin pouvoir vous présenter votre nouveau rédacteur. Mais entre l'entrée en fonction de celui-ci et le départ de Hans Leibundgut, il y a eu un interrègne, si habilement et si consciencieusement assumé que personne ne s'en est aperçu. Sous le nom de «Comité de rédaction», ce sont en fait Hans Keller et Mademoiselle Rosmarie Louis qui ont accompli tout le travail. Leur modestie est si grande que rien n'a été ébruité et il m'appartient aujourd'hui de les remercier officiellement tous deux, et très particulièrement Hans Keller qui a généreusement accepté ce travail supplémentaire et l'a exécuté de façon parfaite. Grâce à eux, notre revue a gardé son style et son éclat, et le nouveau rédacteur peut commencer sa tâche sans problèmes de succession.

6.2 *Fondation pour l'Information forestière (FID)*

Au moment où, en automne 1980, tout semblait prêt pour la création de la Fondation envisagée, l'Association suisse d'économie forestière s'est retirée du jeu pour d'obscurs motifs d'opportunité. En même temps, la Conférence des Directeurs cantonaux des forêts chargeait l'Office forestier central de Soleure d'une nouvelle étude du projet, geste d'une rare désinvolture à l'égard de l'énorme travail abattu par Frédéric de Pourtalès sur la demande de la Conférence des inspecteurs cantonaux des forêts (KOK). Refusant de se laisser ridiculiser et jugeant qu'il est inutile de vouloir faire boire un âne qui n'a pas soif, le comité de la Société forestière suisse s'est désormais abstenu de toute

initiative. Toutefois, sollicité de participer à un groupe d'étude élargi et formé de personnalités entièrement nouvelles, groupe animé par M. Paul Bossard, membre du comité directeur de l'ASEF/SVW, votre comité a donné son accord et désigné Werner Giss pour le représenter. Pour l'instant, rien de neuf ne s'est produit.

6.3 *Inventaire forestier national*

Le 23 juin 1981, votre comité a participé, avec le Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers SIA, à une très intéressante séance d'information sur l'Inventaire forestier national. Cette séance avait été organisée avec un grand soin par les membres de l'Institut de recherches forestières de Birmensdorf. Nous remercions Erwin Wullschleger et ses collaborateurs pour leurs explications détaillées. Nous leur souhaitons de voir leurs efforts couronnés de succès et de présider à la naissance et au développement d'un inventaire national qu'ils ont patiemment et soigneusement préparé.

7. *Commissions spéciales*

7.1 *Commission pour les dégâts dus au gibier*

Cette commission a remanié profondément son projet de réponse à la mise à l'enquête de la nouvelle Loi fédérale sur la faune sauvage et la chasse. Cette réponse, également signée par de nombreuses associations d'écologistes et de protecteurs de la nature, a été acceptée par votre comité. Elle a été adressée au Département fédéral de l'intérieur.

7.2 *Commission pour la révision des Directives concernant l'estimation des forêts et des dégâts causés à ces dernières*

Les travaux de rédaction de cette commission sont terminés; le texte allemand est sous presse; la traduction en français est en cours. Nous comptons pouvoir vous proposer bientôt l'achat de cet ouvrage. Nos félicitations et nos remerciements s'adressent à E. Wullschleger et à ses collaborateurs H. Balsiger, J.-B. Chappuis, L.

Gemperli et O. Schoch, pour leur travail expéditif, efficace et désintéressé.

7.3 Commission de rédaction de «La Forêt»

Nous ne pouvons qu'exprimer notre satisfaction à cette commission, présidée par J. de Kalbermatten, pour la qualité de sa gestion. «La Forêt» est une excellente revue, agréable à lire, sans déficit d'exploitation et cependant peu coûteuse. Toutes nos félicitations s'adressent aussi à son brillant rédacteur G.-H. Bornand.

8. Activités futures

Trois objets vont solliciter notre attention au cours des mois prochains:

- les travaux de création de l'Office d'information forestière (FID), à supposer que ce Phénix renaisse de ses cendres,
- la sauvegarde du financement de l'économie forestière, qui aujourd'hui même va faire le sujet d'un exposé inscrit à l'ordre du jour, et, conjointement à ce problème,
- la sauvegarde du statut social du corps forestier supérieur.

En effet, les cogitations des experts chargés d'assainir les finances fédérales suivent d'étranges méandres. Quoi de plus simple, par exemple, pour gagner quelques centimes, que de supprimer toute aide fédérale à la formation professionnelle forestière? On va donc biffer du budget fédéral l'appui accordé à la formation des apprentis, gardes et ingénieurs forestiers, chose bien naturelle puisque les propriétaires de forêts — en majorité corporations de droit public — ne réagiront que mollement et ne disposent de toute manière d'aucune audience parlementaire!

Du même coup, on supprimera les ruineuses indemnités aux maîtres de stages pour candidats ingénieurs forestiers et aux membres de la commission fédérale d'éligibilité; de ce fait-là, il n'y aura plus de surveillance des stages; on va donc supprimer les stages eux-mêmes et en même temps le brevet fédéral d'éligibilité, désor-

mais caduc. Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin? Puisqu'il n'y aura plus d'éligibilité, chacun aura accès à un poste supérieur de l'administration forestière; et comme les ingénieurs forestiers coûtent cher, on va permettre aux cantons de nommer inspecteurs d'arrondissements d'anciens élèves des Ecoles de Lyss et de Maienfeld, bien moins hautement traités. Et par compensation, ça fera accepter la suppression des subventions forestières!

Voilà un raisonnement qui a au moins le mérite de la logique!

Et maintenant, à nous de jouer, ou en tout cas de nous préparer à jouer. Pour sa part, le comité de la Société forestière suisse envisage de proposer au Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers SIA une séance commune pour étudier ce problème et de suggérer aux chefs de groupes de la Conférence des inspecteurs cantonaux des forêts de demander une réunion d'urgence de cette Conférence.

9. Conclusion

Au terme de ce rapport présidentiel, un peu long, je le crains, qu'il me soit permis de remercier tout d'abord nos chères collaboratrices, Madame Marianne Bühler, responsable du secrétariat central, et Made-moiselle Rosmarie Louis, assistante de rédaction du Journal forestier suisse. J'ai peine à imaginer ce que nous deviendrions sans leur aide; souhaitons de tout cœur qu'elles nous prêtent assistance de longues années encore.

Je tiens à remercier aussi les membres de notre comité. Vous avez pu vous rendre compte, à la lecture de mon rapport, que le travail ne leur est pas mesuré. Mais ce qu'on ignore, c'est l'excellent esprit d'initiative, de modération et de collégialité qui les anime. Leur loyauté m'est totalement acquise; il est presque malséant d'en parler tant la chose va de soi chez chacun d'eux. Mais ce qui m'est le plus précieux, c'est leur franchise et leur amitié. Qu'ils veuillent trouver ici l'expression de ma très profonde gratitude.

Enfin, je dis à tous les membres de la Société forestière suisse ma reconnaissance pour la confiance qui m'est témoignée et qui est témoignée à mes collaborateurs. Je souhaite à chacun de nos membres les plus heureuses réussites professionnelles et le plus ferme courage

pour affronter les difficultés des temps présents.

Neuchâtel, le 10 août 1981

Le président de la Société
forestière suisse:

François Borel

Bericht der Redaktionskommission der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen über das Betriebsjahr 1980/81

Am 1. Juli 1980 ist die Redaktion der Zeitschrift vom langjährigen und bewährten Redaktor Prof. Dr. H. Leibundgut auf eine vom Vorstand des Schweizerischen Forstvereins gewählte Redaktionskommission übergegangen. Diese Regelung musste getroffen werden, weil die Grundlagen für die Wahl eines neuen Redaktors noch nicht gegeben waren. Im vergangenen Jahr haben deshalb sorgfältige Abklärungen sowohl personeller wie infrastruktureller Art stattgefunden, so dass der Vorstand mit dem Institut für Wald- und Holzforschung an der ETH eine langfristige Zusammenarbeit in Aussicht nehmen kann. Somit wird in den nächsten Monaten die Redaktion wieder an einen hauptverantwortlichen Redaktor übergehen. Eine Publikationskommission wird ihn in seiner Arbeit, vor allem in finanziellen, administrativen, technischen und gestalterischen Belangen unterstützen.

Die Redaktionskommission hat im vergangenen Jahr versucht, das wissenschaftliche Niveau der Zeitschrift hochzuhalten, den Kontakt und den Gedankenaustausch mit der Praxis zu festigen und zu erweitern. Sie ist in ihren Bestrebungen von den Autoren durch aufbauende Zusammenarbeit bereitwillig unterstützt worden. Ebenso sind wir bei den vielen Fachkollegen, die wir um Durchsicht und Kritik der Manuskripte baten, auf speditives und kritisches Verständnis gestossen. Wir möch-

ten deshalb allen Autoren sowie den Fachkollegen für ihr Verständnis und ihre Unterstützung ganz besonders danken.

Im vergangenen Jahr konnten 40 Aufsätze, 22 Mitteilungen und 2 Beiträge in der Rubrik «Aus der Praxis» publiziert werden. Von den eingegangenen Manuskripten mussten nur 6 ganz abgelehnt werden. Im übrigen hat die Redaktionskommission bei allfälligen Überarbeitungen verständnisvolle Zusammenarbeit seitens der Autoren gefunden. Mit 1034 Druckseiten liegt das vergangene Jahr etwa 10 % unter dem Druckvolumen des Jahrgangs 1980. Diese Zurückhaltung war wegen der Teuerung im Druckereigewerbe notwendig.

Die Redaktionskommission dankt dem Institut für Wald- und Holzforschung an der ETH für die Unterstützung, Mit- und Zusammenarbeit. Dem Vorstand des Schweizerischen Forstvereins sind wir dankbar für seine Anteilnahme und für die Bereitstellung der Grundlagen, die die Wahl eines neuen Redaktors ermöglichen. Unseren Lesern danken wir für das rege Interesse und die aufmunternden Kontakte.

Zürich, 29. Juli 1981

Für die Redaktionskommission:

Hans M. Keller

Arbeitsgemeinschaft für den Wald Tätigkeitsbericht 1980/81

Die AfW, die nur aus einem Ausschuss ehrenamtlich tätiger Mitarbeiter besteht, hatte im Berichtsjahr gesamtschweizerisch keine besonderen Aufgaben zu erfüllen. Der Geschäftsführer hatte zahlreiche Anfragen aus dem In- und Ausland betreffend Zielsetzung, Arbeitsprogramm, Arbeitsunterlagen usw. zu beantworten.

Die Mitglieder Alt-Nationalrat R. Welter (Präsident) und Prof. Dr. F. Fischer, die seit 1966 im Ausschuss tätig waren, sind leider zurückgetreten; ihre wertvolle Mitarbeit wird hiemit aufrichtig verdankt. Als neue Mitglieder haben ihre Mitarbeit zugesagt:

Nationalrat Dr. K. Basler, Zürich
(Präsident);

Rolf Fehr, Stadtforstmeister, Schaffhausen;

Werner Giss, Kantonsoberrforster, Zug
(Verbindung zum Vorstand des SFV);

Hanspeter Nold, Kantonsforstadjunkt,
Chur;

Jean-Ph. Schütz, Prof., Dr. ETHZ, Zürich;

Martin Steiger, dipl. Arch. ETH/SIA,
Zürich;

August Studer, Kantonsoberrforster, Aarau.

Das wichtigste Anliegen der AfW war die Vorbereitung und Durchführung der Tagung vom 17./18. Juni 1981 in Yverdon über das Thema «Spannungsfeld Waldwirtschaft/Naturschutz». Insgesamt wurden 1400 Einladungen verschickt; ausserdem wurde durch Mitteilung in der Schweiz. Z. Forstwes., im Schweizer För-

ster, Schweizer Naturschutz, in Wald + Holz, in Natur und Mensch und in der Schweizerischen Lehrerzeitung auf die Tagung verwiesen. Auch wenn die Teilnehmerzahl angesichts des weit gezogenen Kreises der Eingeladenen mit rund 75 enttäuschend klein war, entsprach die Tagung nach dem übereinstimmenden Urteil der Teilnehmer einem echten Bedürfnis. Die Referate und die Diskussionsvoten standen auf einer sehr hohen Stufe und zeigten, dass zwischen den Bestrebungen der Waldwirtschaft und denjenigen des Naturschutzes teils tatsächliche, teils aber nur vermeintliche Konflikte bestehen. Auch die Begehungen in den Wald- und Schutzgebieten am SE-Ufer des Neuenburgersees beleuchteten klar und deutlich die komplexe Problematik. Die Vorträge und Exkursionsvoten werden in der Januar-Nummer 1982 der Schweiz. Zeitschrift für Forstwesen publiziert werden.

Die AfW dankt allen Kreisen, die bei der Vorbereitung und Durchführung der Tagung mitwirkten, herzlich für ihren Einsatz. Wir werden uns bemühen, das in Gang gebrachte Gespräch zwischen den verschiedenen betroffenen Kreisen weiterzuführen, da alle im Interesse von Wald und Natur auf eine verständnisvolle Zusammenarbeit angewiesen sind.

Für die Arbeitsgemeinschaft
für den Wald:

Der Geschäftsführer:

E. Krebs

Jahresrechnung des Schweizerischen Forstvereins 1980/81

<i>Betriebsrechnung 1. 7. 1980—30. 6. 1981</i>	<i>Budget 1980/81</i>		<i>Rechnung 1980/81</i>		<i>Budget 1981/82</i>	
	<i>Einnahmen Fr.</i>	<i>Ausgaben Fr.</i>	<i>Einnahmen Fr.</i>	<i>Ausgaben Fr.</i>	<i>Einnahmen Fr.</i>	<i>Ausgaben Fr.</i>
<i>Allgemeiner Betrieb</i>						
1 Mitgliederbeiträge	56 500.—	56 500.—	59 538.60	73 846.38	68 000.—	72 000.—
2 Zinsen und übrige Einnahmen	54 000.—		55 905.50		65 000.—	
111 Vorstand und Geschäftsstelle	2 500.—		3 633.10		3 000.—	
112 Drucksachen und Porti		5 000.—		4 781.75		5 000.—
113 Kostenanteil an Zeitschrift		3 000.—		3 212.—		3 000.—
114 Beiträge		30 000.—		55 757.53		45 000.—
115 Kommissionen, Delegationen		2 000.—		2 290.—		2 000.—
116 Repräsentation, GV, Diplomfeier		4 000.—		1 620.—		3 000.—
117 Steuern, übrige Ausgaben		4 000.—		4 135.20		5 000.—
118 Info-Stelle		1 000.—		794.90		1 000.—
119 Werbung		3 000.—		—.—		5 000.—
		4 500.—		1 255.—		3 000.—
<i>Publikationswesen</i>						
21 Zeitschriftenabonnemente	154 000.—	195 000.—	162 452.90	162 452.90	182 000.—	182 000.—
22 Kostenanteil aus Vereinsmitteln	22 000.—		24 014.54		25 000.—	
23 Inserate	30 000.—		55 757.53		45 000.—	
24 Verkauf von Schriften	34 000.—		31 991.30		35 000.—	
25 Beiträge	10 000.—		9 869.53		16 000.—	
211 Zeitschrift	58 000.—	185 000.—	40 820.—	157 552.90	61 000.—	170 000.—
212 Übrige eigene Publikationen		4 000.—		—.—		10 000.—
213 Beitrag an Publikationen Dritter		6 000.—		4 900.—		2 000.—
<i>Gesamttotal</i>	210 500.—	251 500.—	221 991.50	236 299.28	250 000.—	254 000.—
<i>Mehrausgaben</i>	— 41 000.—		— 14 307.78		— 4 000.—	

Vermögensrechnung

Vermögensbestand am 30. Juni 1981:

Postcheck	9 806.90	
Depositenkonto	22 095.—	
Anlageheft	42 915.40	
Obligationen	33 000.—	
Mobiliar	<u>1.—</u>	107 818.30

(Davon sind Rückstellungen
für Gesamtregister 17 000.—,
für FID 20 000.—)

Vermögensbestand am 30. Juni 1980: 134 126.08

abzüglich vorausbezogener Beitrag 12 000.— 122 126.08

Vermögensverminderung pro 1980/81 14 307.78

Zug, Juli 1981

Der Kassier:

W. Giss

Reisefonds de Morsier des Schweizerischen Forstvereins

Betriebsrechnung (1. Juli 1980 bis 30. Juni 1981)

	<i>Einnahmen</i>	<i>Ausgaben</i>
31 Zinsen	Fr. 1 877.10	
32 Einlagen	Fr. —.—	
311 Reisebeiträge		Fr. 700.—
312 Bankspesen		Fr. 80.—
		<hr/>
Mehreinnahmen		Fr. 1 097.10
	<hr/>	
	Fr. 1 877.10	Fr. 1 877.10
	<hr/>	<hr/>

Vermögensrechnung

Vermögensbestand am 30. Juni 1981:

Sparheft	Fr. 8 964.70	
Anlageheft	Fr. 3 761.80	
Obligationen	Fr. 30 000.—	
	<hr/>	Fr. 42 726.50

Vermögensbestand am 30. Juni 1980: Fr. 41 629.40

Vermögensvermehrung pro 1980/81

Fr. 1 097.10

Comptes annuels de la Société forestière suisse 1980/81

Rapport des contrôleurs des comptes

En exécution du mandat que nous a confié l'assemblée générale de la Société forestière suisse, nous avons révisé les comptes de l'exercice 1980/81 ainsi que ceux du Fonds de Morsier.

Sur la base de pointages systématiques, nous avons constaté l'absolue concordance entre les pièces comptables et les livres. Nous avons reconnu l'exactitude et la bonne tenue des opérations comptables.

La fortune de la Société au 30 juin 1981 ainsi que celle du Fonds de Morsier

correspondent à l'état des titres et aux avoirs en compte à cette date.

Nous proposons donc à l'assemblée d'accepter les comptes bouclés au 30 juin 1981 avec remerciements aux responsables et en particulier à Mme M. Bühler, comptable.

Zürich, 13 juin 1981

Les contrôleurs des comptes:
L. Farron *M. Fuchs*

Bericht zur Rechnung und zum Budget

In Zukunft wird im Publikationswesen die *volle* Kostendeckung durch entsprechende Gutschrift aus Vereinsmitteln (Konto 22) ausgewiesen werden. Damit wird unsere Eigenleistung besser ersichtlich.

Im Konto 113 wird dieser Betrag auf der Ausgabenseite zu Lasten des allgemeinen Betriebes erscheinen.

Im Vergleich der fünf vergangenen Jahresrechnungen wurde diese interne Transaktion nachgeholt. Gegenüber den bisher publizierten Rechnungen haben sich dadurch die Totalbeträge, nicht aber die effektiven Ausgaben und Einnahmen verändert. Deutlich sichtbar werden die *zunehmenden Kosten im Publikationswesen*. Diese machen in den letzten Jahren 90 % unserer Bruttoaufwendungen aus.

Konto	Rechnung 1980/81	Voranschlag 1981/82
1	Mitgliederbeiträge seit 1975 unverändert Fr. 60.—, für Studenten Fr. 25.—	Erhöhung beantragt auf Fr. 70.—/30.—
113/22	Kostenanteil Schweiz. Z. Forstwes., vgl. obige Bemerkungen.	
118	Forstlicher Informationsdienst funktioniert noch nicht.	
21	Abonnemente wurden breits pro 1981 um Fr. 12.— erhöht. Inland Fr. 52.—, Ausland Fr. 72.—.	Erhöhung auf 1982 Fr. 56.—/76.—
24/212	Die Neuausgabe der Schatzungsrichtlinien für Waldschäden erfolgt erst 1981/82.	
25	Beiträge: SHF Fr. 22 000.—, Holzforschungsfonds Fr. 12 000.—, Kantone Fr. 6 820.— (Bundesbeitrag Fr. 20 000.— erst zugesichert)	Kleinere Beitragserhöhungen wurden in Aussicht gestellt.
211	Die Druckkostenerhöhung für die Zeitschrift fiel geringer aus.	Neue Druckkostenerhöhung angekündigt.
213	Beitrag an Beiheft Biolley fiel mit Fr. 4 000.— geringer aus.	

In der *Vermögensrechnung* muss der Bestand Ende des Vorjahres um den vorausbezogenen Beitrag von Fr. 12 000.— reduziert werden. Dieser Beitrag wurde erst in die Betriebsrechnung 1980/81 aufgenommen (vgl. Abschluss 30. Juni 1980).

Aus dem *Reisefonds de Morsier* wurde im Rechnungsjahr ein Beitrag ausgerichtet. Ein Gesuch ist noch pendent.

Zug, Juli 1981

Der Kassier:

W. Giss

**Traktandum 5 der Hauptversammlung
1981:
Antrag des Vorstandes zur Festsetzung
des Jahresbeitrages**

Aus dem Vergleich der Jahresrechnungen wird die zunehmende und wie es scheint nachhaltige Kostenzunahme im Publikationswesen deutlich. Bereits sind seitens der Druckerei weitere Preiserhöhungen angemeldet. Der Vorstand ist der Auffassung, unsere Zeitschrift sei im bisherigen Rahmen weiterzuführen. Zudem benötigt der Forstverein, im Hinblick auf

den forstlichen Informationsdienst und weiterer Aktivitäten, einen gewissen finanziellen Spielraum.

Es wird daher beantragt, die Jahresbeiträge von Fr. 60.— bzw. Fr. 25.— auf Fr. 70.— bzw. Fr. 30.— zu erhöhen. Damit kann mit vermehrten Einnahmen von Fr. 9000.— gerechnet werden. Die letzte Beitragserhöhung erfolgte 1975.

Betriebsrechnung Schweizerischer Forstverein	1975/76		1976/77		1977/78		1978/79		1979/80	
	Ein- nahmen Fr.	Aus- gaben Fr.	Ein- nahmen Fr.	Aus- gaben Fr.	Ein- nahmen Fr.	Aus- gaben Fr.	Ein- nahmen Fr.	Aus- gaben Fr.	Ein- nahmen Fr.	Aus- gaben Fr.
<i>Allgemeiner Betrieb</i>										
1 Mitgliederbeiträge	50 339	23 112	52 578	18 834	54 650	67 111	56 249	50 389	57 508	62 140
2 Zinsen und übrige Einnahmen	47 644		49 373		50 699		52 882		54 189	
111 Vorstand und Geschäftsstelle	2 695		3 205		3 951		3 367		3 319	
112 Drucksachen, Porti		4 654		3 511		5 061		4 907		4 363
113 Kostenanteil an Zeitschrift		1 847		2 760		2 721		2 353		2 204
114 Beiträge		10 989		5 218		48 641		35 752		45 115
115 Kommissionen, Delegationen		790		1 130		750		720		860
116 Repräsentation, GV, Diplomfeier		2 222		2 675		2 004		1 678		1 357
117 Steuern, übrige Ausgaben		1 934		3 074		7 099		4 259		3 973
118 Info-Stelle		676		467		835		720		945
119 Werbung		—		—		—		—		—
<i>Publikationswesen</i>										
21 Zeitschriftenabonnemente	128 752	128 752	133 957	133 957	163 079	163 079	151 154	151 154	172 205	172 205
22 Kostenanteil aus Vereinsmitteln	23 263		22 465		22 597		21 851		22 319	
23 Inserate	10 989		5 218		48 641		35 752		45 115	
24 Verkauf von Schriften	32 866		31 494		33 373		30 700		33 736	
25 Beiträge	11 474		11 620		10 558		11 561		11 175	
211 Zeitschrift	50 160		63 160		47 910		51 290		59 860	
212 Übrige eigene Publikationen		126 654		132 855		160 733		145 254		172 205
213 Beitrag an Publikationen Dritter		198		202		—		—		—
		1 900		900		2 346		5 900		—
<i>Gesamttotal</i>	179 091	151 864	186 535	152 791	217 729	230 190	207 403	201 543	229 713	234 345
Saldo		+ 27 227		+ 33 744	— 12 461			+ 5 860	— 4 632	
Zweckgebundene Rückstellungen		—		21 000	17 000		27 000		37 000	
Übriger Vermögensbestand	99 614		112 358		103 897		99 758		85 126	
Gesamter Vermögensbestand	99 614		133 358		120 897		126 758		122 126	
Vermögensveränderung		+ 27 227		+ 33 744	— 12 461		+ 5 861		— 4 632	
Mitglieder: Beitrag / Anzahl	60.— / 25.— / 970		60.— / 25.— / 1026		60.— / 25.— / 1017		60.— / 25.— / 1062		60.— / 25.— / 1087	
Abonnemente: Preis / Anzahl	45.— / 60.— / —		45.— / 60.— / 413		45.— / 60.— / 418		45.— / 60.— / —		45.— / 60.— / —	

Stiftung Hilfskasse für Schweizerische Forstingenieure und deren Familienangehörige

Jahresbericht 1980

Im Jahre 1980 musste der Stiftungsrat keine Unterstützungsbeiträge auszahlen, und es waren auch keine neuen Fälle zu behandeln.

Die beiden Fonds unserer Hilfskasse wiesen Ende Jahr den folgenden Stand auf:

	Hilfskasse	Fonds Custer	Total
	Fr.	Fr.	Fr.
Vermögen am 1. Januar 1980	146 906.70	36 342.35	183 249.05
Einnahmen 1980	5 725.75	1 272.—	6 997.75
Ausgaben 1980	1 875.—	—.—	1 875.—
Vermögensvermehrung pro 1980	3 850.75	1 272.—	5 122.75
Vermögen am 31. Dezember 1980	150 757.45	37 614.35	188 371.80

Die Einnahmen bestehen lediglich aus den Zinsen und der Rückerstattung der Verrechnungssteuer.

Die Ausgaben umfassen die Bank- und PC-Gebühren, die Verrechnungssteuer pro 1980 und die Spesen des Stiftungsrates.

Die von Herrn Dr. Hans M. Keller geführte Rechnung wurde von den Rechnungsrevisoren M. Rieder und M. Fuchs geprüft und gibt zu keinen Bemerkungen Anlass. Für die einwandfreie Führung der Rechnung sei Herrn Dr. Keller bestens gedankt. Ab 1981 wird der amtierende Kassier des Schweizerischen Forstvereins, Herr Kantonsoberrforster Werner Giss, statuten-gemäss unsere Kasse übernehmen und dem Stiftungsrat angehören.

Der Stiftungsrat setzt sich gegenwärtig wie folgt zusammen:

H. Oppliger, Präsident, Berglirain 12,
8750 Glarus

Frau M. Rageth, Obere Bahnhofstrasse 48,
7013 Domat/Ems

Frau A. Schütz, Brüggläcker 37,
8050 Zürich

W. Giss, Dorfstrasse 31, 6331 Hünenberg

Dr. H. M. Keller, Böniweg,
8932 Mettmenstetten

St. JeanRichard, Petite Fin 17,
2016 Cortaillod

P. Nipkow, Im Obermoos 1, 3067 Boll

M. Fuchs, Föhrenweg, 8840 Einsiedeln
(Rechnungsrevisor)

M. Rieder, Spottenberg, 8502 Herdern
(Rechnungsrevisor)

Obwohl im vergangenen Jahr keine Unterstützungsgelder ausbezahlt werden mussten, möchten wir an dieser Stelle an die Spendefreudigkeit der Mitglieder des Schweizerischen Forstvereins appellieren. Bei der ungünstigen Lage auf dem forstlichen Stellenmarkt ist zu befürchten, dass früher oder später Notlagen entstehen, die unsere Stiftung belasten könnten. Der Stiftungsrat dankt im voraus allen Gönnern für ihr Wohlwollen.

Glarus, September 1981

Für den Stiftungsrat
Der Präsident: *H. Oppliger*

Rechnung 1980
der Stiftung «Hilfskasse der Schweizerischen Forstingenieure und deren Familienangehörigen»

Vermögensbestand am 1. Januar 1980 Fr. 146 906.70

Einnahmen

Bruttozinsen	Fr. 4 356.30	
Verrechnungssteuerrückerstattung	Fr. 1 369.45	Fr. 5 725.75
		Fr. 152 632.45

Ausgaben

PC-Gebühr	Fr. —.70	
Bankgebühren, Konversionssulte	Fr. 90.60	
Verrechnungssteuer 1980	Fr. 1 524.80	
Spesen Stiftungsrat	Fr. 258.90	Fr. 1 875.—
		Fr. 150 757.45

Vermögensbestand am 31. Dezember 1980

Postcheck	Fr. 1 052.35	
Sparheft	Fr. 82 705.10	
Wertschriften (nominell)	Fr. 67 000.—	
	Fr. 150.757.45	

Der Kassier:

Hans M. Keller

Birmensdorf, 20. Januar 1981

Die Rechnung wurde von den Herren
M. Fuchs und M. Rieder geprüft und in
Ordnung befunden.

**Protokoll der Hauptversammlung des Schweizerischen Forstvereins
Donnerstag, den 17. September 1981, im Hotel Krone, Sarnen, Kanton Obwalden**

Traktanden

1. Eröffnung durch den Präsidenten
2. Wahl der Stimmenzähler und des Protokollführers
3. Jahresbericht des Präsidenten
4. Rechnung 1980/81 und Revisorenbericht
5. Festsetzung des Jahresbeitrages und Budget 1981/82
6. Bericht der Hilfskasse
7. Redaktion der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen
8. Reisefonds de Morsier
9. Walderhaltung (Dr. E. Krebs)
10. Sicherstellung der forstlichen Förderungsbeiträge
11. Bestimmung des Versammlungsortes 1982
12. Verschiedenes

1. Eröffnung durch den Präsidenten

Präsident F. Borel eröffnet die 138. Jahresversammlung, die unter dem Motto «Wald und Mensch» steht. Von den zahlreichen Gästen aus dem In- und Ausland begrüsst er speziell die Vertreter des gastgebenden Kantons Obwalden, nämlich die Herren Alt-Regierungsrat J. Ettlín, Alt-Landammann L. von Wyl, Kantonsratspräsident J. von Flüe, Dr. Pater L. Ettlín, Rektor der Kantonsschule, sowie Kantonsoberförster Dr. L. Lienert. Im weiteren heisst er willkommen die Herren Dr. M. de Coulon mit Mitarbeitern vom Bundesamt für Forstwesen, die drei Ehrenmitglieder Dr. E. Krebs, Prof. Dr. H. Leibundgut und Dr. E. Rieben, den Präsidenten des Schweizerischen Försterverbandes L. Remy, Nationalrat L. Rippstein, Präsident des Schweizerischen Verbandes für Waldwirtschaft, Dr. Kwasnitschka, Präsident des Deutschen Forstvereins, sowie W. Gay-

ler von der deutschen Arbeitsgemeinschaft für eine naturgemässe Waldwirtschaft.

Die Traktandenliste wird genehmigt.

2. Wahl der Stimmenzähler und des Protokollführers

Die vom Präsidenten vorgeschlagenen Stimmenzähler Dr. N. Kuhn, Dr. H. Keller, Dr. P. Ettlinger und A. Zingg sowie der Protokollführer P. S. Weiller werden durch Akklamation gewählt.

3. Jahresbericht des Präsidenten

Der in dieser Zeitschrift abgedruckte Jahresbericht wurde den Mitgliedern schon im August zugestellt. Deshalb wird darauf verzichtet, ihn im Wortlaut vorzulesen.

Die Versammlung gedenkt der im vergangenen Jahr verstorbenen Mitglieder mit einer Schweigeminute.

F. Borel erwähnt und erläutert aus seinem Bericht einige Abschnitte, so insbesondere die Konvention mit der ETH bezüglich unserer Zeitschrift und die möglichen Folgen einer gänzlichen Streichung der forstlichen Ausbildungsbeiträge des Bundes.

Die ebenfalls vor der Versammlung bereits verschickten Berichte der Redaktionskommission und der Arbeitsgemeinschaft für den Wald werden kurz erwähnt.

Alle drei Berichte werden ohne Gegenstimme genehmigt.

4. Rechnung 1980/81 und Revisorenbericht

Der Rechnungsbericht wird in dieser Zeitschrift publiziert. Nach einigen Erläuterungen durch den Kassier W. Giss und der Verlesung des Revisorenberichts durch L. Farron wird die Rechnung ohne Gegenstimme genehmigt.

5. Festsetzung des Jahresbeitrages und Budget 1981/82

W. Giss begründet die vorgeschlagene mässige Erhöhung der seit 1975 gleich gebliebenen Jahresbeiträge auf Fr. 70.— bzw. Fr. 30.— für Studentenmitglieder vor allem mit den stark gestiegenen Kosten im Publikationswesen. Mit dieser Erhöhung können Fr. 9000.— Mehreinnahmen erwartet werden.

Mit grosser Mehrheit gegen zwei Stimmen wird der Erhöhung zugestimmt.

Bei der Erläuterung des Budgets wird darauf hingewiesen, dass die weiterhin steigenden Kosten im Publikationswesen in den letzten Jahren rund 90 % der Bruttoaufwendungen ausmachten. In diesem Zusammenhang äussert N. Bischoff, dass Praktiker kaum die Zeit fänden, unsere Zeitschrift zu lesen. Sie sei zu dick.

6. Bericht der Hilfskasse

H. Oppliger berichtet, dass im vergangenen Jahr keine neuen Fälle von der Hilfskasse Unterstützung beanspruchten. Es gingen jedoch auch keine neuen Beiträge von Mitgliedern ein. Der Bericht ist in dieser Zeitschrift abgedruckt.

7. Redaktion der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen

Die mit der ETH geführten Verhandlungen über die Zusammenarbeit für die Herausgabe der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen konnten abgeschlossen werden.

Der Wahl des neuen Redaktors steht nun nichts mehr im Wege. Von Anfang an bestand die Idee, wieder einen Angehörigen der ETH für diese Aufgabe zu gewinnen. F. Borel gibt bekannt, dass der Vorstand Professor Dr. K. Eiberle zum neuen Redaktor gewählt hat. An den neuen Redaktor gewandt ruft er das Postulat von N. Bischoff in Erinnerung.

Professor Eiberle erwähnt drei Dinge, die ihm für die Arbeit mit der Zeitschrift wichtig scheinen:

- Das Bestehen einer klaren rechtlichen Grundlage der Zusammenarbeit zwischen SFV und ETH.
- Das wissenschaftliche Niveau der Zeitschrift solle gehalten werden. Die Praktiker machten den kleineren Teil der Abonnenten aus. Originalpublikationen von wissenschaftlichen Abhandlungen würden von der Mehrheit der Leserschaft sehr geschätzt. Solche Arbeiten sollten jedoch kurz gefasst sein.
- Informationen über forstliche Tätigkeiten in der Schweiz würden gerne publiziert. Sie sollen der Redaktion jedoch aus der Praxis mitgeteilt werden.

8. Reisefonds de Morsier

F. Borel geht kurz auf die Geschichte dieses Fonds ein, welcher aus einem Legat im Jahre 1890 stammt. Darauf nimmt er Stellung zum Antrag von W. E. Pleines an der Jahresversammlung 1980, in welchem verlangt wird, dass die Mittel dieses Fonds einem weiteren Kreise (insbesondere Studenten) zugänglich gemacht würden.

Der Vorstand beantragt die Beibehaltung der heute gültigen Regelung (Beiträge nur für Auslandsreisen von diplomierten Forstingenieuren mit Wählbarkeitszeugnis).

In einer ersten Abstimmung soll abgeklärt werden, ob die Versammlung eine Modifikation der heutigen Regelung wünscht. Mit einem Stimmenverhältnis von 64:21 bei etlichen Enthaltungen wird dem Antrag des Vorstandes zugestimmt. Weitere Abstimmungen sind somit nicht mehr notwendig, und der Antrag Pleines wird abgeschrieben.

9. Walderhaltung (Dr. E. Krebs)

Dr. E. Krebs bedankt sich beim Vorstand, dass er hier sein kleines Referat halten darf.

Er richtet einen eindringlichen Appell zur Erhaltung des Waldes an die Versammlung. Sein Vortrag ist in dieser Zeitschrift abgedruckt.

10. Sicherstellung der forstlichen Förderungsbeiträge

Im Namen der «Arbeitsgruppe Waldförderung durch den Bund» wendet sich Dr. A. Brühlhart an die Versammlung. Diese von der Kantonsoberförsterkonferenz (KOK) ins Leben gerufene Arbeitsgruppe hat den Auftrag, Vorschläge auszuarbeiten, wie vom Bund vermehrt finanzielle Unterstützung für den Wald zu erreichen wäre. Insbesondere soll die Forstwirtschaft im Regierungsprogramm 1984—87 (Finanzplan) gebührend berücksichtigt werden. Um das erreichen zu können, bedarf es neben dem Einsatz der Forstbeamten auch der politischen Präsenz der Waldeigentümer sowie des Forstlichen Informationsdienstes.

Die Arbeitsgruppe lieferte bereits am 25. Juni 1981 einen ersten Bericht an die KOK, von welchem am 11. September auch die Forstdirektorenkonferenz Kenntnis genommen hat. Dieser Bericht soll zu einem eigentlichen Aktionsprogramm ausgearbeitet werden.

Nationalrat L. Rippstein überbringt die Grüsse des Schweizerischen Verbandes für Waldwirtschaft. Auch er betont die Notwendigkeit des FID.

Um den FID sowie das Landesforstin-

ventar finanziell unterstützen zu können, plädiert er für einen Zuschlag von 40 Rappen zum Selbsthilfefonds.

11. Bestimmung des Versammlungsortes 1982

Kantonsoberförster J. Robert überbringt im Namen von Regierungsrat Delamuraz die Einladung des Kantons Waadt für die Jahresversammlung 1982 des Forstvereins.

12. Verschiedenes

- J. Chappuis bittet seine Kollegen um Fotos, die sich zur Illustration der SNB-Kampagne für Naturschutz auf Gemeindeebene eignen könnten (z. B.: Rehe beim Verbiss oder Fegen).
- C. Wicki bedauert, dass sich die freierwerbenden Forstingenieure in Sarnen parallel zur Hauptversammlung getroffen hätten.

Präsident F. Borel bedankt sich bei allen Mitwirkenden und schliesst die Sitzung.

Trüllikon, den 23. September 1981

Der Protokollführer:

P. S. Weiller

«Wald und Mensch»

138. Jahresversammlung des Schweizerischen Forstvereins vom 17. bis 19. September 1981 in Sarnen, Kanton Obwalden

Über 300 Personen nahmen an der Jahresversammlung in Sarnen teil, welche unter dem Motto «Wald und Mensch» stand.

Um 14.15 Uhr begrüßte uns Präsident F. Borel im Kronensaal und eröffnete die Versammlung. Kantonsobförster Dr. L. Lienert brachte uns den Kanton Obwalden mit einem kurzen Dia-Vortrag näher. Mit einigen Bildern machte er uns auch schon die Exkursionen vom Freitag schmackhaft.

Nach dieser Einleitung standen zwei interessante Vorträge auf dem Programm, welche in dieser Zeitschrift publiziert werden. Zum Thema «Obwalden: ein Waldkanton» sprach Dr. Pater L. Ettlin, Rektor der Kantonsschule. Das Referat des Zuger Kantonsobförsters W. Giss stand unter dem Titel «Bedeutung des Waldes in einem Bergkanton und in einem dicht besiedelten Industriekanton».

Nach einer kurzen Kaffeepause wurde die Hauptversammlung abgehalten. Über deren Verlauf wird im ebenfalls in dieser Zeitschrift veröffentlichten Protokoll berichtet.

Das Damenprogramm war einem Besuch des Sonderschulheims Rütimattli gewidmet. Das 1976 fertiggestellte Heim ist den Bedürfnissen der Behinderten sehr gut angepasst und strahlt eine fröhliche, kindgerechte Atmosphäre aus.

Der wieder vereinigten Versammlung wurde am Abend auf dem historischen Landenberg ein Ehrenwein offeriert.

Zum Nachtessen waren Ehrengäste und alle ehemaligen Obwaldner Praktikanten ins Metzgerstübli eingeladen. Die originale Idee von L. Lienert, dieses Treffen zu organisieren, zeigt, dass unter dem Motto «Wald und Mensch» der Mensch keineswegs zu kurz kam.

Der Freitagmorgen begann mit einer Carfahrt nach Flüeli-Ranft. Auf dem Festplatz sprach Pater Bernhard Zürcher, Direktor der Landwirtschaftlichen Schule Obwalden, über: «Bruder Klaus — der Heilige im Wald». (Referat in dieser Nummer abgedruckt.) Nach dem sehr interessanten Vortrag über Leben und Bedeutung von Niklaus von Flüe offerierte die Forstverwaltung von Sachseln zum Znüni ein typisches Obwaldner Cheli. Frisch gestärkt ging es nun auf die verschiedenen Exkursionen.

Exkursion A: Lungern

In der von H.-R. Vogler geleiteten Exkursion bildeten Erschliessungsprobleme das Hauptthema.

In Lungern Obsee erklärte uns Gemeindepräsident M. Ming das Projekt zur Sanierung des Balmgitsch. Von diesem seit Jahrhunderten gefürchteten Felsen sollen 25 000 m³ abgesprengt werden, um die darunterliegenden Häuser und die Dunderstrasse zu schützen.

Nach dem Mittagessen führte uns der Car in die in den letzten 10 Jahren neuerschlossenen Brünigwaldungen der Teilsame Lungern Obsee. Erst dank der neuen Erschliessungsstrasse können heute diese Wälder sinnvoll gepflegt und genutzt werden. Die Gesamtbaukosten betrugen 790 000 Franken. (Die seit Baubeginn eingesparten Transportkosten belaufen sich schon heute auf über 300 000 Franken.)

Das langfristige Ziel in diesen Wäldern ist es, einen plenterartigen Aufbau zu erreichen. Waldbauliche Massnahmen dazu können jedoch erst später ergriffen werden, da in den lange nicht erreichbaren Gebieten vorerst praktisch nur Zwangsnutzungen anfallen.

Nach einem Spaziergang über Strasse und Maschinenwege wurde uns auf der Alp Sewli zum Abschluss ein Cheli offeriert.

Exkursion B: Giswil—Glaubenbielen—Mörli

Thema: Umfassende Alpverbesserung
Leitung: W. Rohrer.

Mit einfachen, aber gezielten Massnahmen kann die Bewirtschaftung einer Alp so verbessert werden, dass sie heutigen Ansprüchen gerecht wird. Den Beweis für diese Aussage erhielten die Exkursionsteilnehmer im Alpgebiet Glaubenbielen der Gemeinde Giswil.

Die traditionellen Formen der Alpwirtschaft brachten offenbar nicht den gewünschten Erfolg. Die Landsgemeinde Obwalden genehmigte deshalb im Jahre 1970 Kostenbeiträge für eine umfassende Alpverbesserung auf Glaubenbielen, Jänzimatt und Schwändeli. Die meisten Kosten entfielen auf die Schaffung von Infrastruktureinrichtungen: Erschliessungen, Wasserversorgung, Neu- und Umbau von Alphütten. Nicht weniger wichtig für den Erfolg des Vorhabens waren die organisatorischen Massnahmen. In enger Zusammenarbeit zwischen Forstdienst und Meliorationsamt wurden Wald und Weide getrennt. Einzelne Baumgruppen, die für den Schutz des Viehs vor Unwetter notwendig sind, wurden auf der Weide belassen. Dadurch kann das typische Landschaftsbild der Waldweide erhalten bleiben. Mit Hilfe von Boden- und Vegetationskarten konnte abgeschätzt werden, wieviele Tiere für die einzelnen Alpen tragbar sind. Die gleichen Unterlagen gaben auch Hinweise für eine Steigerung der Produktionskraft der Weiden. Als Voraussetzung für eine Weideorganisation wurde das Alpgebiet in Bewirtschaftungseinheiten eingeteilt. Das Vieh wird auf abgegrenzten Flächen gehalten, damit das Futter auf den nicht beweideten Flächen ungestört nachwachsen kann. So werden die Alpen schonend genutzt. Die Milchkuhe bleiben auf den ebeneren Weiden in der Nähe der Hütten; das Jungvieh wird auf höher gelegene Flä-

chen getrieben, die weniger gut begehbar sind.

Obwohl die Weidefläche um elf Prozent reduziert wurde, konnte die Anzahl der Grossvieheinheiten um die Hälfte erhöht werden. Der Milchertrag stieg von 40 000 auf 90 000 kg pro Jahr.

In der «Leo von Wyl-Hütte» wurden die Exkursionsteilnehmer von Angehörigen des Forstdienstes mit einem währschaften Spatz und anschliessend mit Lebkuchen und Nidel verwöhnt.

Auf dem Rückweg zur Mörlialp bestand Gelegenheit, die Lawinenverbauungen zu besichtigen.

Das schöne Wetter, die herrliche Landschaft und die sachkundige Führung durch W. Rohrer liessen die Exkursion zu einem Erlebnis werden, was von den Teilnehmern auch gewürdigt wurde.

Exkursion C: Giswiler Laui

Am Morgen zeigte uns Herr Matter, Assistent am Institut für Wald- und Holzforschung, Fachbereich Waldbau der ETH, das Waldreservat Leihübel, einen 23,8 ha grossen Wald der Gemeinde Giswil, der seit rund 80 Jahren nicht mehr genutzt wird. Für die Forschung dient die Beobachtung der natürlichen Entwicklung im unberührten Wald als Grundlage für einen naturnahen Waldbau.

Bei der schön gelegenen Willi-Omlin-Hütte, benannt nach dem Vorgänger von Kantonsoberröster Leo Lienert, wurde uns ein feiner Spatz serviert, und zum Dessert genossen wir Lebkuchen mit Schlagrahm, Kaffee und Schnaps, gestiftet von der Forstverwaltung Giswil und der Wuhrgenossenschaft Laui.

Frisch gestärkt konnten wir uns über die speziellen Probleme des nassen Flyschgebietes der Giswiler Laui mit seinen gefährlichen Wildbächen informieren. Kantonsoberröster Leo Lienert und Förster J. Berchtold, Präsident der Wuhrgenossenschaft Laui, zeigten uns, wie im Rahmen eines Integralprojektes versucht wird, diese Probleme zu lösen. Die Massnahmen sind sehr umfangreich und teuer und bestehen in der Verbauung der Wildbäche,

in Entwässerungen, Aufforstung, Wald-Weide-Ausscheidungen und im Strassenbau.

Es war eindrücklich zu sehen, wie unter schwierigsten Bedingungen versucht wird, das Beste für die Bevölkerung und die Landschaft zu erreichen. Der Wald hilft dabei wesentlich mit durch Stabilisierung und Entwässerung der gefährdeten Hänge.

Exkursion D: Steinbruch Guber

Gestärkt von Chelipause und Sonnenschein wurden wir vom Flüeli-Ranft Richtung Steinbruch Guber transportiert.

Unter der Leitung von Forstingenieur R. Imfeld marschierten wir die letzten 2 km bis zum Steinbruch durch die Tannenwälder der Korporation Freiteil. Bestaunt haben wir die noch gut sichtbaren Reisten, mit betonierter Kurve, die das gefällte Holz durch den Wald in Gräben und Reistzügen zu den nächsten Wegen geschleust haben.

Die neu erstellte Betonstrasse im Schwandried gab Anlass zu einer kleinen Diskussion. Grossenteils war man sich einig, dass auf Beton kein Gras mehr wächst.

In der Kantine des Steinbruchs Guber wurden wir bestens bewirtet und sahen uns anschliessend den Film «Guber, Arbeit im Stein» von Paul Hugger an. Das alte Handwerk des Steinspalters und Steinrichters, Probleme der Saisonniers und Organisation des Steinbruchs, all dies wurde ganz eindrücklich beleuchtet.

Unter kundiger Führung der Geschäftsleitung besichtigten wir dann das heute grösste Pflastersteinbruchareal der Schweiz. Im ersten Augenblick fühlte man sich beinahe zurückversetzt in die Vergangenheit, wenn man den Männern beim Hämmern in ihren Steinrichterhütten zusah. Es ist ein Handwerk, das die Industrialisierung übersprungen zu haben scheint. Ein jeder war beeindruckt, unter welchen einfachen Bedingungen die spanischen und portugiesischen Handwerker Pflastersteine, Randsteine, Stellsteine und viele andere Spezialsteine herrichteten.

Auf die vielen schwierigen und auch kritischen Fragen wurde unermüdlich geantwortet.

Die Absatzschwierigkeiten infolge von Importsteinen aus Rumänien und Polen sowie von gegossenen Betonsteinen scheinen sich etwas zu vermindern.

Mit einem kleinen Gubel-Pflasterstein als Erinnerung, kehrten wir nach Sarnen zurück.

Exkursion E: Firnerenwald—Oberwald—Kernwald

Die Exkursion galt den Waldungen der Korporation Kerns. Unterhalb des Firnerenwaldes stellte der heutige Oberförster des Kantons Zug und frühere Mitarbeiter auf dem Oberforstamt Obwalden, W. Giss, die Korporation Kerns vor. Sie schaffte sich vor allem durch ihre Pionierleistungen in der Elektrizitätswirtschaft einen Namen. Seit Beginn unseres Jahrhunderts betrieb sie eigene Kraftwerke und versorgte grosse Gebiete mit Strom, bis die Werke während der sechziger Jahre an das EW Obwalden übergingen.

Nicht weniger erstaunlich erscheint der grosse Waldbesitz der Korporation von rund 2100 ha. Die Waldungen erstrecken sich über die ganze rechte Talflanke von Frutt bis zum Stanserhorn. Aus erschliessungstechnischer Sicht gliedert sich der Forstbetrieb in zwei Teile, wobei das Melchtal lediglich durch die Talstrasse erschlossen wird, während an der Talflanke zwischen St. Niklausen und dem Stanserhorn ein feineres Erschliessungsnetz besteht. Gegenwärtig ist eine WP-Revision im Gange, die unter anderem eine umfassende generelle Erschliessungsplanung enthält. Insgesamt sollen auf lange Sicht 45 km Waldstrassen erstellt werden. Davon wurden bisher 9 km realisiert.

Von 1923 bis 1970 vergrösserte sich der Vorrat von 255 sv/ha auf 360 sv/ha. Genutzt wurde bis 1970 durchschnittlich der halbe Zuwachs. Für den neuen WP ist eine Erhöhung des Hiebsatzes vorgesehen.

Unter der Leitung des Nachfolgers von W. Giss, Forstingenieur Dr. F. Stadler, durchquerten die Exkursionsteilnehmer auf

einer neuen Erschliessungsstrasse den Firnerenwald. Die zuwachskräftigen mittleren Baumholzbestände des Zahnwurz-Buchenwaldes erfuhren bisher infolge mangelnder Erschliessung nur schwache Eingriffe. Der Bewirtschafter warf Fragen über das künftige waldbauliche und erntetechnische Vorgehen auf. Aus den Diskussionen ging deutlich hervor, dass eine Einflussnahme schon früh erfolgen sollte. Es sei jedoch auch in den gegenwärtig recht dicht bestockten Exkursionsbeständen noch nicht zu spät, durch mehrere sorgfältige Eingriffe die besten Kandidaten auszuformen und den Lichteinfall allmählich so zu erhöhen, dass sich neben der Tannenunterschicht auch eine Buchenansamung einzustellen vermöge. Zur Verbesserung der Feinererschliessung wurde der Bau von Maschinenwegen vorgeschlagen.

Die Nachmittagsexkursion in den Oberwald galt einem künstlichen, 70- bis 100-jährigen Fichtenbestand auf einem Standort des Tannen-Buchen-Waldes, der seit langem keine Eingriffe mehr erfahren hat. Der Bewirtschafter befürchtet Stabilitätseinbussen. Auch hier resultierte aus der Diskussion die Ansicht, baldige Eingriffe zur Erhöhung des Lichteinfalles und zur Förderung der Ansamung hätten unbedingt zu erfolgen, um den gleichförmigen Reinbestand auf lange Sicht allmählich im verfeinerten Femelschlagverfahren zu verjüngen. Dadurch könnte in der nächsten Generation wieder ein stufiger, naturnaher Bestand herangezogen werden. Mit Stabilitätseinbussen sei auch bei einem weiteren Verzicht auf Eingriffe oder allzu zaghaftem Vorgehen zu rechnen. Die Nachteile standortswidriger Kunstbestände wurden durch Schneedruckschäden in einem Fichtenstangenholz in nächster Nähe deutlich veranschaulicht.

Während des Abstieges über Alpgebiet, der erneut einen Überblick über die Korporationswäldungen gestattete, machte W. Giss abschliessend darauf aufmerksam, dass über waldbauliche Probleme und Hiebsatzerhöhungen überhaupt erst dann diskutiert werden könne, wenn ein gewisser Erschliessungsgrad erreicht sei.

Nachdem die Exkursionsteilnehmer als Präsent einen holzumrahmten Frauen-

schuh oder Luchs erhalten hatten, bedankte sich J. Robert herzlich im Namen aller für den aufschlussreichen Rundgang.

Am Freitag fand das traditionelle Bankett statt. Es wurde mit der Uraufführung des L. Lienert gewidmeten Werkes «Es lebt der Wald aus tausend Zungen» eingeleitet. Dieses von einem Bläserensemble der Feldmusik Sarnen gespielte Stück wurde von Dr. A. Wirz speziell für diese Forstversammlung komponiert.

Das Essen wurde musikalisch untermalt von der Soundhouseband, der Neuen Musik Alpnach, vom Jodlerklub Giswil und der Feldmusik Sarnen. Dazwischen begrüsst Landammann B. Amgarten in einer humorvollen Ansprache die Versammlung.

Bis in die frühen Morgenstunden war anschliessend Gelegenheit zu Tanz und Gedankenaustausch.

Schlussexkursion

Die Schlussexkursion vom Samstag war dem «Integralprojekt Sanierung der Wildbäche westlich des Sarnersees» gewidmet. Eine sehr ausführliche Dokumentation über dieses Projekt war allen Teilnehmern im voraus abgegeben worden.

Auf einem Spaziergang durch Wald und Weiden mit verschiedenen Stationen lernten die Teilnehmer «die 100 Gesichter der Flyschvegetation» kennen. Wieder auf der Strasse angelangt wurde auch auf die Probleme hingewiesen, die sich beim Wegbau in diesem Gebiet ergeben.

Nach einer kurzen Carfahrt offerierte die Korporation Schwendi einen Imbiss.

Kantonsoberröster L. Lienert dankte hier allen, die mithalfen, dass dieses Integralprojekt zur Ausführung gelangen konnte. Dr. F. Stadler gab eine Übersicht über das ganze Projekt.

Als Höhepunkt der Exkursion überreichte M. Fanger, Präsident der Korporation Schwendi, Leo Lienert die Urkunde für das Ehrenbürgerrecht als Dank und Anerkennung für seinen unermüdlichen Einsatz.

Nächste Etappe war das Grossschlierental. Hier, wie übrigens schon auf dem

Marsch am Morgen, führte der Weg über eine Rückegasse aus einem Holzernteversuch der EAFV. (Auf diesen schlecht tragfähigen Böden bewährte sich ein Rückefahrzeug mit speziell breiten Niederdruckreifen.)

PD Dr. E. Ott zeigte uns anschliessend die typischen Wuchsleistungen eines stufigen Gebirgsfichtenwaldes.

Nachher ging es zum Mittagessen ins Hotel Langis, das von Darbietungen der Ennetmooser Huismusig und des Obwaldner Trachtenchörlis unterbrochen wurde.

Nach den traditionellen Abschiedsworten in den vier Landessprachen wurde

diese Jahresversammlung von F. Borel abgeschlossen.

Trüllikon, den 10. Oktober 1981

Der Berichterstatter:

P. S. Weiller

An dieser Stelle möchte ich mich bei den folgenden Damen und Herren für ihre Mitarbeit an der Berichterstattung bedanken: Frau C. Barandun (Damenprogramm, Exkursion C), Frau D. Bessire (Exkursion D), B. Annen (Exkursion B), Dr. P. Ettlinger (Exkursion E).